

Pensée pour le Sabbat

par Roland Lecocq, pasteur de la congrégation en Suisse francophone

L'esprit laodicien

Il y a quelque temps, un ami devait honorer un simple rendez-vous administratif, fixé de longue date et confirmé officiellement. Rien d'exceptionnel. Mais quelques centimètres de neige ont suffi à l'annuler. La semaine suivante, nouvelle tentative : cette fois, la personne en charge du dossier était malade. Tous les rendez-vous furent reportés, sans date précise, car des congés suivaient. Ainsi vont les choses : on annule pour la météo, on reporte pour la santé, on suspend pour le calendrier. Le temps passe, les dossiers stagnent, et personne n'en porte réellement la responsabilité. La Bible, elle, nous enseigne une logique radicalement différente.

Le serviteur de Dieu ne travaille pas au minimum

L'Écriture est sans ambiguïté : le serviteur de Dieu ne travaille jamais « a minima ».

Paul écrit : « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes » (Colossiens 3:23).

Servir Dieu transforme notre rapport à l'effort : on ne calcule plus en fonction de la récompense et l'on ne se demande plus si l'on a fait strictement ce qui était exigé. La seule vraie question devient alors : ai-je servi sans compter, ai-je donné le meilleur de moi-même ?

L'engagement dans l'action doit être total, un engagement de chaque instant. « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le » (Ecclésiaste 9:10).

Servir Dieu, c'est sortir de toute logique de calcul : ce n'est plus la mesure du temps qui compte, mais le don entier de soi.

La diligence, marque d'un cœur engagé

La femme décrite en Proverbes 31 incarne l'antithèse de l'esprit du minimum.

Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, travaille avec des mains joyeuses et ne mange pas le pain de paresse. Elle n'agit pas par contrainte, mais parce que son cœur est engagé.

La Bible n'honore jamais ceux qui font juste assez pour être en règle. Elle honore ceux qui se donnent pleinement.

Faire le minimum n'est jamais aimer

Obéir extérieurement ne signifie pas aimer intérieurement. Jésus l'illustre dans la parabole du bon Samaritain (Luc 10:30–37).

Le sacrificateur et le Lévite ne sont ni violents ni injustes. Ils ne font rien de mal. Ils font simplement le minimum : ils passent de l'autre côté.

Le Samaritain, lui, s'arrête, passe du temps, dépense son argent, prend un risque et s'engage personnellement.

Et Jésus conclut : « Va, et toi, fais de même ». Le Royaume de Dieu ne se construit jamais avec des demi-mesures.

Laodicée : l'esprit du minimum à la fin des temps

L'Église de Laodicée, décrite en Apocalypse 3:14–22, n'est ni athée, ni persécutrice, ni rebelle. Elle est tiède : « parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3:16).

Laodicée représente l'esprit religieux des derniers temps : satisfaite d'elle-même, riche en apparence mais pauvre en réalité, active extérieurement mais vide intérieurement. Elle n'est pas condamnée pour son inaction, mais pour son insuffisance.

Le Royaume réservé aux fidèles

Jésus est sans détour : « Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24:13). « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié » (Jean 15:8). Pas un peu de fruit. Beaucoup de fruit. Les œuvres ne sauvent pas, mais elles révèlent la réalité de la foi. Un cœur tiède n'est pas préparé pour le Royaume.

Une exhortation pour notre époque

Nous vivons à une époque laodicéenne, où tant que rien ne coûte, on se croit fidèle. Mais Dieu appelle un peuple différent : un peuple qui agit comme s'il voyait déjà le Roi revenir. « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi » (Apocalypse 22:12).

La fidélité n'est jamais passive ; elle engage la personne tout entière. C'est exactement ce que Jésus exprime quand Il parle de porter sa croix (Luc 9:23).

Avec Dieu, le minimum ne suffit pas. Et à mesure que nous avançons vers la fin, cette vérité devient impossible à ignorer.

Sur cette pensée, je vous souhaite à toutes et à tous un excellent sabbat.